

Migration Interne Du Travail Et Sortie De La Pauvrete

Fabien Constantin Lekouka

Université Marien N’Gouabi

Laboratoire de recherche et d’études économiques et sociales (LARES)

Brazzaville – République du Congo

Email : fablekouka@gmail.com

Résumé—L’objectif de cet article était d’analyser les mouvements de transition des ménages dans la pauvreté, selon le statut migratoire lié au marché du travail au Congo, ainsi que leurs déterminants. A partir de l’approche de la chaîne de Markov et d’un modèle logit ordonné avec correction de biais de sélection, les résultats montrent que les ménages ayant des migrants ont une forte probabilité d’être dans une situation de transition favorable (favorable-favorable ; défavorable-favorable), entre 2005 et 2011. Par contre, les ménages n’ayant pas de migrants étant dans une situation défavorable, en 2005, ont une faible probabilité de transition d’être dans une situation favorable, en 2011. De plus, les résultats du modèle logit, ordonné avec correction de biais de sélection, ont montré que la transition de la pauvreté au Congo est déterminée par les facteurs des déterminants démographiques et économiques.

Mots clés : Pauvreté, Migration du travail, Logit , Markov, Congo

Abstract—The objective of this article was to analyze the movements of transition from the households in poverty, according to the migratory statute related to the labour market in Congo, like their determinants. From the approach of the chain of Markov and a model logit ordered with correction of skew of selection, the results show that the households having migrants have a strong probability of being in a situation of favorable transition (favorable-favorable; favourable-favorable) between 2005 and 2011. On the other hand, the households not having migrants being in an favourable situation into 2005 have a weak probability of transition of being in a favorable situation into 2011. Moreover, the results of the model logit ordered with correction of skew of selection, showed that the transition from poverty to Congo is determined by the factors from the demographic and economic determinants.

Key words: Poverty, Migration of work, Logit, Markov, Congo

I. INTRODUCTION

Le rapport de la CNUCED¹, publié en 2018, sur le développement économique en Afrique, met en évidence l’importance des mouvements migratoires à l’intérieur de l’Afrique, soit 53% des migrants demeurent en Afrique. De 2010 à 2017, le nombre de migrants à l’intérieur de l’Afrique a augmenté de 6,9 millions, dont la plupart des candidats à la migration ont un âge compris entre 15 et 25 ans, avec un pourcentage élevé en Afrique Subsaharienne, estimé à 38% (ILO, 2016). La quête de l’emploi serait l’un des principaux buts des migrants y compris les difficultés de d’existence. La mise en place des Objectifs du Développement Durable (ODD), en vigueur depuis janvier 2016, dans son objectif(10)² et cible 7, reconnaît la place de la mobilité de la main-d’œuvre dans le processus de la résolution des problèmes des inégalités (CNUCED, 2018). Cet objectif place, donc, la question de la relation entre la migration et la pauvreté au cœur des débats actuels. En république du Congo, le niveau du seuil de la pauvreté nationale, en 2016, a été estimé à 35%³. Mais, ce niveau présente d’importantes disparités entre le milieu rural, soit 75,6% et le milieu urbain soit 32,3%. Ainsi, les flux migratoires liés à la recherche de l’emploi constituent l’un des moyens de la population congolaise de sortir de la pauvreté (Banque Mondiale, 2017), avec près de 48,7%⁴ des migrants, en 2011 dont 34,7% à Brazzaville à la recherche d’un emploi. Aussi paraît-il important de vérifier la pertinence de la relation entre la migration interne du travail et les mouvements de la pauvreté dans les pays en voie de développement, notamment en république du Congo.

En effet, sur le plan théorique, le débat sur la relation entre la migration interne du travail et les mouvements de la pauvreté, se fonde sur la théorie de la nouvelle

¹ Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

² Réduire les inégalités à l’intérieur des pays et entre les pays

³ Rapport sur l’Analyse de la Pauvreté, 2017

⁴ ECOM 2011

migration du travail en s'appuyant sur le revenu transitoire des ménages de Taylor(1999). Sur le plan empirique, plusieurs travaux sont parvenus à des résultats contradictoires. Parmi ces travaux, figurent ceux ayant démontré que la migration était un déterminant de la dynamique de la pauvreté (Sabates-Wheeler et al, 2005 ; Lucas, 1997) et ceux qui ont montré que la migration ne permettait pas de sortir de la pauvreté Lachaud(2002). En République du Congo, peu de travaux ont abordé l'approche de la dynamique de la pauvreté, au profit de l'approche statique de la pauvreté (Backy, 2012, Amboupour, 2006). De plus, rares sont, les travaux en République du Congo qui ont analysé la relation entre la migration du travail et la pauvreté. Les travaux existants au Congo traitent, plus de la pauvreté et de la migration, en général, (Loutete-Dangui et Libali, 2004 ; Ambapour, 2006 ; Geranda et al., 2008 ; Backiny et al., 2009 ; Backiny-Yetna, 2012). Ainsi que, l'analyse de la dynamique de la pauvreté par la chaîne de Markov au Congo.

En effet, en République du Congo, près de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et les flux migratoires liés à la recherche de l'emploi sont supérieurs à 50%, soit 56% des migrants d'individus sont issus des ménages pauvres (ECOM, 2011). De plus, les résultats des deux enquêtes congolaises, auprès des ménages (ECOM1 et 2), ont montré une réduction de l'incidence de la pauvreté, entre 2005 et 2011, de 4,2 points. On peut se demander le rôle que la migration interne du travail a joué sur la transition positive de certains ménages, entre les deux périodes ; puis que le rapport sur l'analyse de la pauvreté au Congo, en 2017, montre l'existence d'une relation positive entre la migration et la pauvreté.

Par ailleurs, il est, aujourd'hui, admis que le marché du travail influence les revenus des ménages et les mouvements de la pauvreté des ménages, avec un marché de l'emploi qui est dominé par le secteur informel, soit 70,1% (l'EESIC, 2014). Or, les indicateurs sur le marché de l'emploi congolais montrent que la proportion des actifs pauvres, dans le secteur informel, est de 75,2 %. De même, la détérioration du système éducatif affiche un taux de rupture de plus 50%, alors que le taux d'alphabétisation est de 80,4%, en 2011. Le taux de décrochage scolaire est plus élevé, en milieu rural (45,4%) qu'en milieu urbain (30,2%). Dans ces conditions, on suppose que l'existence du secteur informel serait un facteur d'obstacle sur la sortie de la pauvreté des ménages. Malgré la divergence des résultats des travaux théoriques et empiriques évoqués ci-dessus, ceux-ci témoignent de

l'importance de l'étude sur la relation entre la migration interne du travail et la dynamique de la pauvreté dans un environnement comme celui de la République du Congo. Ainsi, cet article cherche à répondre à la question suivante : **les mouvements de la pauvreté sont-ils influencés par la migration interne du travail ?**

L'objectif de cet article est d'analyser les mouvements de transition des ménages dans la pauvreté, selon le statut migratoire au Congo, ainsi que leurs déterminants. Ainsi, dans ce travail, nous soutenons l'hypothèse selon laquelle que la migration interne du travail influence les mouvements de la pauvreté par le biais du revenu. Cette hypothèse se justifie à partir des résultats du rapport sur l'analyse de la pauvreté en République du Congo, en 2017. Ces résultats ont montré que la migration participe à la réduction de la pauvreté à la hauteur de 5,6%.

Outre l'introduction, la suite du présent travail est structurée en cinq (5) sections. La deuxième section est consacrée à la revue de la littérature. La méthodologie fait l'objet d'une présentation dans la troisième section. La quatrième section, quant à elle, porte sur la présentation et l'interprétation des résultats obtenus. Enfin, la cinquième section est consacrée à la conclusion et aux implications de politiques.

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Cette section fera l'objet de la discussion des théories évoquant les facteurs explicatifs de l'évolution de la pauvreté. A cet effet, elle est structurée en deux sous-sections que sont: l'analyse théorique des facteurs explicatifs de la dynamique de la pauvreté et l'analyse empirique.

A- *Analyse théorique des facteurs explicatifs de l'évolution de la pauvreté*

La persistance de la pauvreté dans les ménages a été, souvent, analysée par l'approche statique de la pauvreté. C'est avec les travaux de Rowntree en 1901, que l'approche de la dynamique a pris, de plus en plus, de l'intérêt dans la recherche. Cette évolution des travaux place, aujourd'hui, la question de la dynamique de la pauvreté au centre des débats économiques. Récemment, les travaux de Pollak et al. 2008 ont relancé le débat sur les perspectives de la dynamique de la pauvreté. A cet effet, le phénomène de la dynamique de la pauvreté est analysé selon deux dimensions : le court terme (les pauvres transitoires) et le long terme (les pauvres chroniques), d'après les travaux de Clément (2003 ; 2005). En effet, la littérature consacrée à la

dynamique de la pauvreté est peu abondante, comparativement à celle de la pauvreté statistique. Ainsi, les travaux de recherche abordant la dynamique de la pauvreté portent essentiellement sur ses déterminants.

En effet, la dynamique de la pauvreté ou mouvement de bien-être peut être expliquée à travers deux approches théoriques. La première approche fait appel à des théories liées au revenu des ménages alors que la seconde s'appuie, d'une part, sur les rapports sociaux des individus et leur environnement puis, d'autre part, sur le fonctionnement du marché du travail.

La première approche, relative à la dynamique de la pauvreté, explique les déterminants de la dynamique de la pauvreté, à partir de la théorie du revenu permanent de Friedman développée, en 1950. Cette théorie développe l'idée selon laquelle les fluctuations qui affectent le revenu permanent, affectent automatiquement la consommation des ménages ou des individus. Les différentes fluctuations du revenu permanent des ménages ou des individus expliquent les mouvements de la pauvreté au sein de la population. Cette théorie a été complétée par Murdoch, en 1994, à partir de l'analyse sur le revenu courant du ménage. Outre cette théorie du revenu permanent, Fields et al. ont, en 2005, développé les idées non sur le revenu permanent, mais sur le revenu du ménage.

Cette théorie a été complétée, par la théorie du cycle de vie de Modigliani en 1963, 1972. Celle-ci est fondée sur le postulat selon lequel que la consommation des ménages dépend du revenu anticipé. Ce raisonnement est basé sur l'idée selon laquelle des individus font des anticipations sur leurs revenus futurs (Drèze et Modigliani; 1972). Or, ce revenu futur peut subir des chocs de fluctuation touchant ainsi, directement la consommation des ménages, étant l'élément central de la pauvreté des ménages. Cela sous-entend que la perturbation de la consommation pourrait contribuer aux mouvements de la pauvreté.

Fondée sur les rapports sociaux et le fonctionnement du marché du travail, la seconde approche, quant à elle, peut être développée autour de trois théories essentielles.

La première théorie s'appuie sur la pauvreté culturelle de Lewis développée en, 1986. Celle-ci analyse la question de la dynamique de la pauvreté, à partir de l'hypothèse selon laquelle les pauvres ne seraient pas capables de prendre des initiatives pour profiter des opportunités qui se présenteraient à eux. Cela

suppose que la persistance de la pauvreté serait liée à cette incapacité de prendre des initiatives.

La deuxième théorie analyse la dynamique de la pauvreté à partir des théories du marché du travail, à travers le capital humain. En effet, le capital humain est considéré comme un investissement ayant pour conséquence l'amélioration des conditions de vie des ménages, à travers l'amélioration du revenu. A cet effet, les travaux de Grootaert, en 1996, ont conclu que le capital humain est l'un des facteurs qui expliquent mieux les mouvements du niveau de vie dans le temps. La théorie sur le capital humain a été poursuivie par plusieurs auteurs qui ont mis au centre de leurs préoccupations l'intergénérationnelle du capital humain (Galtier, 2003). Ainsi, la dynamique de la pauvreté peut être expliquée par la transmission entre les générations de la pauvreté (Jenkins et Micklewright, 2007).

Enfin, la dernière théorie est soutenue par la théorie de la segmentation du marché du travail, qui stipule que le fait d'avoir un marché segmenté peut justifier la persistance de la pauvreté par le passage d'un secteur vers un autre (Doringer et Piore, 1972).

B- Analyse empirique des facteurs explicatifs de l'évolution de la pauvreté

Plusieurs travaux économiques suggèrent que les apports des migrants auraient des effets sur la dynamique de la pauvreté par le biais du revenu transitoire des ménages. Cela se traduit par la présence d'un migrant dans le ménage. Les différents travaux qui étudient la question de la dynamique de la pauvreté peuvent être regroupés, selon leurs approches méthodologiques : les travaux utilisant le modèle d'équilibre général calculable dynamique et le processus stochastiques de types Markovien, ceux ayant fait usage des modèles de durée et les travaux qui sont orientés par le modèle de la construction de la matrice de transition par la chaîne de Markov.

Les travaux utilisant le modèle d'équilibre général calculable dynamique ont été, en effet, conçus par des économistes de la Banque Mondiale (Hans Lofgren et Carolina Diaz Bonilla, 2008) pour des questions de simulation des politiques économiques et d'analyse des stratégies de développement de moyen et long termes. Nombreux sont des travaux qui en ont utilisé comme instrument pour analyser le processus stochastiques de types Markovien (dominance stochastique). Les travaux de Wetta et Bonzi, en 2006, au Burkina Faso, sur la dynamique de la pauvreté, ont montré qu'au niveau national, beaucoup de pauvres se sont plutôt rapprochés de la ligne de pauvreté. De même, les travaux de Bane et

Ellwood (1986), au Canada, ont relevé le fait selon lequel la plupart des ménages ne restent pas longtemps en situation de pauvreté.

Pour les modèles de durée, beaucoup de travaux ont utilisé les modèles économétriques afin d'identifier la persistance de la pauvreté dans les ménages. Parmi ces travaux figurent ceux de Matthieu, en 2006, en Russie. Travaillant à base d'une analyse portant sur les termes d'entrées et de sorties à l'aide des modèles de durée, sur une période allant de 1994 et 2000, ces travaux ont révélé que la pauvreté, en Russie, est un phénomène principalement transitoire. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Mededji (2006), après une étude effectuée, en 2006, au Bénin, à l'aide d'un modèle multinomial. Selon cette étude, les entrées de la population dans la pauvreté sont supérieures aux sorties. En plus, les sorties dans la pauvreté sont influencées par le marché du travail, les variables démographiques, etc. Les deux premières approches de l'analyse de la dynamique de la pauvreté ont, non seulement, l'avantage de déterminer les probabilités de transition, mais permettent aussi d'apprécier la trajectoire de survie. Elles se fondent sur l'utilisation des données de panels. En effet, l'absence des panels a permis le développement de plusieurs techniques dans l'analyse de la dynamique, dont l'utilisation de la chaîne de Markov (Hodonou et al, 2007).

En effet, les travaux passés en revue, ici, suggèrent que les résultats sur analyse de la dynamique de la pauvreté varient d'un groupe de pays à un autre, d'une population cible à une autre, d'un horizon temporel à un autre, d'une méthode à une autre. Ainsi, les différents résultats montrent que la sortie de la pauvreté dépend des conditions spécifiques de l'économie d'un pays. En effet, l'utilisation de l'approche de la chaîne de Markov pour la construction de la matrice de transition de la pauvreté et d'un modèle logit ordonné, dans le cas de la République du Congo, dans cet essai, vient pour combler le vide existant dans la littérature en Afrique centrale, en général, et dans ce pays (Congo), en particulier. La méthode de l'analyse de cet article s'inspire des travaux de Hodonou et al., en 2010, qui portent sur l'analyse des déterminants de la transition dans la pauvreté, à partir d'un modèle ordonné au Bénin.

III-MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cet article est de construire une matrice de transition, à partir de la méthode de la chaîne de Markov, puis d'identifier les déterminants de la transition de la pauvreté. A cet effet, la méthode d'analyse, dans cet essai, s'inspire des travaux de Hodonou, et al., en 2010, au Bénin.

A- Formulation de la chaîne de Markov

Les fondements du modèle de Markov sur les transitions entre les différents états de la pauvreté des ménages prennent en compte deux périodes : la période de départ et celle. De même, ils intègrent les différents états associés à chacune de ces périodes. On obtient, ainsi, une matrice de probabilité ; laquelle permet d'évaluer la probabilité pour le ménage d'être dans l'état j , sachant qu'il était, au départ, dans l'état i . Soit $i = 1, 2, \dots, n$ les états possibles, au départ, et $j = 1, 2, \dots, p$ les états possibles, à l'arrivée. Ainsi, l'expression de la matrice de transition M est donnée par :

$$M = \begin{bmatrix} P_{11} & P_{12} & \dots & P_{1j} & P_{1p} \\ P_{21} & P_{22} & \dots & P_{2j} & P_{2p} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ P_{i1} & P_{i2} & \dots & P_{ij} & P_{ip} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ P_{n1} & P_{n2} & \dots & P_{nj} & P_{np} \end{bmatrix} \quad (3.1)$$

Dans cette matrice, l'expression P_{ij} désigne la probabilité qu'un ménage soit dans l'état j , alors qu'il était dans l'état i avant. Ainsi, l'application de cette méthode s'appuie sur le respect de l'hypothèse de la chaîne de Markov développée dans de nombreux travaux (Anderson et Goodman, 1957).

On suppose que la somme de probabilités de la matrice de transition de la chaîne de Markov en ligne est égale à 1, c'est-à-dire $\sum_{j=0}^{\infty} P_{ij} = 1$, pour tout $i = 0, 1, n$ $P_{ij} \geq 0$ pour $i, j \geq 0$.

En effet, la probabilité note P_{ij} est définie par $Pr\{X_{t+1} = j | X_t = i\} = P_{ij}$ avec $P_{ij} = \frac{N_{ij}}{N_{i.}}$.

Dans le cas de cet article, on définit les états de la chaîne de Markov par l'appréciation de l'évolution du niveau de vie des ménages. Ainsi, deux états de la pauvreté sont considérés dans ce travail : {favorable, défavorable}. Le choix d'un élément dans cet ensemble, pendant la période $t+1$, suppose que le ménage était dans l'un des états au cours de la période t . En effet, il y a, au total, deux états, au

départ, et deux états, à l'arrivée. A cet effet, la formalisation de la chaîne de Markov, dans le cas de la République du Congo, se présente de la manière suivante :

A partir de la question sur l'appréciation du niveau de vie des ménages, entre 2005 et 2011, 3 possibilités de transitions sont observées :

- P_{11} ou P_{22} , représente la probabilité conditionnelle d'un ménage de rester dans une situation, en 2011, conforme à celle dans laquelle il était, en 2005 (E_3 et E_4);
- P_{21} , représente la probabilité conditionnelle d'un ménage d'être dans une situation **Défavorable**, en 2011, sachant qu'il était dans une situation **Favorable**, en 2005 (E_2);
- P_{12} , représente la probabilité conditionnelle d'un ménage d'être dans une situation **favorable**, en 2011, sachant qu'il était dans une situation **Défavorable** en 2005 (E_1).

En effet, le tableau ci-après présente une matrice de transition, entre 2005 et 2011.

Tableau (3.1) : Présentation de la matrice de transition

	2011	
	Favorable	Défavorable
2005 Favorable	P_{11}	P_{12}
Défavorable	P_{21}	P_{22}

En appliquant les propriétés de la chaîne de Markov, on obtient un système d'équation qui s'écrit de la manière suivante :

$$\begin{cases} P_{11} + P_{22} = 1 \\ P_{21} + P_{22} = 1 \\ P_{11} + P_{22} = 0,23 \quad (\text{Ménage avec migrant}) \\ P_{12} = 0,5964 \\ P_{21} = 0,1680 \end{cases} \quad (3.3)$$

$$\begin{cases} P_{11} + P_{22} = 1 \\ P_{21} + P_{22} = 1 \\ P_{11} + P_{22} = 0,2514 \quad (\text{Ménage sans Migrant}) \\ P_{12} = 0,5992 \\ P_{21} = 0,1494 \end{cases} \quad (3.4)$$

La résolution de ce système permet d'obtenir les différentes probabilités de transitions présentes dans la matrice de transition.

3.2. Spécification d'un modèle logit ordonné

L'analyse des déterminants de l'appréciation du niveau du bien-être des migrants se fonde sur

l'approche de la subjectivité. Ainsi, la spécification du modèle se présente comme suit :

$$Y_i^* = \varepsilon + \beta X_i + \mu_i \quad (3.5)$$

Où β est le vecteur de paramètres à estimer, X_i le vecteur des caractéristiques socioéconomiques du ménage i . μ_i est le terme d'erreur distribué, selon une loi logistique. Y_i^* est la variable latente non observée, ce qui est observé est :

$$Y = \begin{cases} 1, \text{ Favorablement} & \text{si } \pi_0 = \alpha \leq Y_i^* < \pi_1 \\ 2, \text{ De manière stable} & \text{si } \pi_1 \leq Y_i^* < \pi_2 \\ 3, \text{ Défavorablement} & \text{si } \pi_2 \leq Y_i^* < \pi_3 = \infty \end{cases} \quad (3.6)$$

La probabilité observée pour les valeurs de X et Z est donnée par :

$$\Pr(y = m|X) \Pr(\pi_{n-1} \leq Y^* < \pi_n|X) \quad (3.11)$$

Il convient de noter que le modèle se résout à l'aide de la méthode du maximum de vraisemblance. Ainsi, pour résoudre ce problème, on fera appel à l'approche méthodologique développée à partir des travaux de Piracha et Vadean (2012). Cette approche a consisté d'introduire le résidu ϑ obtenu à partir de l'équation de la décision de migrer dans l'équation (4. 1) pour les fins d'estimations, afin de résoudre le biais d'endogeniéte. L'équation (4. 1) peut s'écrire de la manière suivante :

$$Y_i^* = \varepsilon + \beta X_i + \vartheta + \mu_i \quad (3.12)$$

Plusieurs travaux ont permis d'identifier des facteurs pouvant expliquer les mouvements de la pauvreté au sein d'une population. Ces facteurs peuvent-être contextuels (département, milieu de résidence), variables socioculturelles et économiques (niveau d'éducation, religion, secteurs d'activités, etc) et démographiques (sexe, âge, situation matrimoniale, taille du ménage) (Ahoyo, 2000 ; (Lachaud⁵, 2002 ; Abena, 2002). Au-delà des facteurs cités ci-dessus, les récentes études ont montré que la migration est un facteur déterminant de la dynamique de la pauvreté. A ce sujet, le Rapport de la Banque Mondiale au Congo, 2017, a montré dans ce pays, la migration a des effets sur la pauvreté.

IV-RESULTATS ET DISCUSSION

A- Résultats et discussion sur la transition

⁵ Les variables comme : niveaux d'éducation, de santé, les conditions d'habitat, les actifs dont disposent les individus ou encore la qualité de leurs relations sociales peuvent expliquer la dynamique de pauvreté (Lachaud, 2002)

L'implémentation de la méthode de chaînes de Markov, dans le cas de la République du Congo, permet d'obtenir la matrice de transition ci-dessous.

Tableau (3.5 a) : Matrice de transition (%)

2005	2011		
	Ménage sans Migrant		
	Favorable	Défavorable	%
Favorable	40,08	59,92	100
Défavorable	14,94	85,06	100
Ménage avec Migrant			
Favorable	40,36	59,64	100
Défavorable	16,8	83,2	100

Source : l'auteur, à partir des données de l'ECOM 2

Tableau (3.5 b): Variation des probabilités de transition entre les ménages ayant des migrants et les ménages n'ayant pas de migrants (%)

2005	2011	Variation (%)
Favorable	Favorable	0,28
Favorable	Défavorable	-0,28
Défavorable	Favorable	1,86
Défavorable	Défavorable	-1,86

Source : l'auteur, à partir des données de l'ECOM 2

Dans l'ensemble, l'analyse de la matrice de transition ci-dessus, permet d'observer l'existence des probabilités de transition entre les différents états de pauvreté pour les deux types de ménages. Ces résultats peuvent être analysés en deux groupes : le premier groupe met en avant les ménages ayant les transitions positives, entre 2005 et 2011, et le second évoque la situation des ménages ayant des transitions négatives, entre 2005 et 2011. :

- **Les ménages ayant les transitions positives (favorable-favorable ; défavorable-favorable), entre 2005 et 2011**

Les ménages avec migrant étant dans une situation favorable, en 2005, ont une forte probabilité de transition d'être dans la même situation, en 2011, par rapport aux ménages n'ayant pas de migrants. En effet, la différence de transition entre les deux ménages (ménage avec migrant-ménage sans migrant) s'élève à 0,28 points de pourcentage. De même, les ménages des migrants étant dans la situation défavorable, en 2005, ont une forte probabilité de transition d'être dans une situation favorable, soit une différence de 1,86 point de pourcentage. Ces résultats, sont conformes à la littérature économique qui évoque que la migration constitue l'un des moyens pour les ménages de sortir

de la pauvreté (Delaunay, 2006). Ainsi, plusieurs théories économiques ont lié les mouvements de la pauvreté à la migration (Zlotnik, 2003). Ceci montre que le fait d'avoir, au moins, un migrant dans un ménage (ménage avec migrant) augmente de 0,28 à 1,86 points de pourcentage de probabilité d'être dans une situation de transition favorable (**favorable-favorable ; défavorable-favorable**), entre 2005 et 2011. Cela signifie que le fait d'avoir au moins un migrant favorise la probabilité de transition des ménages d'avoir une situation sociale favorable. Deux arguments permettent de justifier la transition positive des ménages, selon le statut migratoire sur la pauvreté au Congo. Le premier repose sur la faiblesse en dotation des infrastructures des bases en milieu rural et le second sur le développement du marché du travail en milieu urbain.

Le premier argument s'explique par le développement des infrastructures de bases dans les centres urbains et semi urbains, par le biais du Programme de municipalisation accélérée (2004-2016). En effet, plusieurs travaux évoquent que la migration favorise l'accessibilité aux infrastructures de base et cela facilite la sortie de la pauvreté des ménages (Morrison, 1967 et Sahota, 1968 ; Todaro et Harris, 1970 ; Lucas, 1997).

Ces résultats confortent la thèse économique de la migration rurale-urbaine comme stratégie de lutte contre la pauvreté (Todaro, 1971 ; Potts, 2000), en évoquant le lien qui existe entre le marché du travail et la migration, au Congo, et à partir de la théorie du capital humain de Becker(1975), Schultz (1961) qui suggère que l'éducation augmente les revenus en accroissant la productivité des individus. En effet, l'accumulation du capital humain améliore le niveau de vie des ménages (Kurosaki et Khan 2006). Ces résultats sont similaires à ceux présentés dans les travaux (Grooteart, 1996 ; Rwehera, 1999 ; Rwehera, 1999), qui ont démontré que le capital humain par le biais de l'éducation et la formation favorise les mouvements de sortie de la pauvreté.

- **Les ménages ayant des transitions négatives (favorable-défavorable ; défavorable-défavorable) entre 2005 et 2011**

Les résultats, révèlent que les ménages avec migrant étant dans une situation favorable, en 2005, ont une faible probabilité de transition d'être dans une situation défavorable, en 2011, par rapport aux ménages n'ayant pas de migrants. En effet, la différence de transition entre les deux types de ménages (ménage avec migrant-ménage sans

migrant) s'élève à -0,28 points de pourcentage. De même, les ménages des migrants étant dans la situation défavorable, en 2005, ont une faible probabilité de transition d'être dans une situation défavorable, soit une différence de -1,86 points de pourcentage.

Les résultats, révèlent aussi que la différence des probabilités de transitions entre les deux états des ménages (ménage avec migrant-ménage sans migrant), entre 2005 et 2011 est faible, par rapport à une transition négative (**favorable- défavorable ; défavorable- défavorable**). Cela signifie que le fait d'avoir, au moins, un migrant dans le ménage réduit la probabilité de transition des ménages d'avoir une situation sociale défavorable. En République du Congo, ces résultats peuvent être expliqués par l'importance de la pauvreté en milieu rural, puisqu'elle passe de 64,8%, en 2005, à 74,8%, en 2011. Cependant, les centres urbains affichent une diminution de la pauvreté de (58,4% en 2005 à 55,0%, en 2011). En effet, ces résultats sont contraires à ceux obtenus par Smith et Middleton, (2007) dans le cas de la Grande Bretagne. Cet auteur conclut que l'augmentation d'un individu dans un ménage accroît la probabilité d'être pauvre, c'est-à-dire empêche la sortie de la pauvreté. Ces résultats confirment bel et bien les travaux de Sjaastd(1962), en République du Congo, qui stipulent que la migration est un investissement en capital humain dont le retour sur investissement correspond à l'accroissement du revenu grâce aux nouvelles opportunités qu'offre la zone urbaine.

B- Résultats et discussion sur les déterminants

Les résultats reportés dans le tableau (4.3)) révèlent que l'appréciation de l'évolution du niveau de vie des ménage des migrants, entre 2005 et 2011, peut être influencée par plusieurs facteurs. En effet, la qualité globale de l'estimation du modèle est bonne, la probabilité associée au chi carré est égale 0.0000, cela est significatif au seuil de 1%. Le pseudo R carré est, quant à lui, de 0.0263. Le coefficient de la variable Pml est significatif au seuil de 1%, et ceci confirme bel et bien la résolution du problème de l'auto-sélection des migrants. Les signes de variables sont, dans l'ensemble, conformes aux attentes des revues théorique et empirique.

En effet, l'analyse statistique de ces résultats permet d'identifier trois catégories des déterminants de la transition de la pauvreté au Congo, entre 2005 et 2011. En premier lieu, on a **les déterminants liés au capital social** (recevoir de l'aide, l'appartenance d'un membre du ménage à une association politique ou

religieuse), en second lieu **les déterminants démographiques** (Situation Matrimoniale du chef de ménage, Age moyen dans le ménage et Proportion d'hommes dans le ménage), en troisième lieu, **les déterminants économiques** (Ménages à capacités financières, Pauvre). Pour sa part, la variable migration n'est pas significative, mais admet un signe positif. En effet, l'interprétation de cette variable sera faite à partir de son signe. Par rapport au ménage ayant au moins un migrant, les résultats montrent que toute chose égale par ailleurs une augmentation d'unité réduit la probabilité de transition favorable et stable des ménages des migrants, tandis qu'elle augmente la probabilité de transition défavorable.

Pour les déterminants liés au capital social, les résultats des effets marginaux du tableau (3.6)), montrent que toute chose égale par ailleurs le fait que le ménage qui reçoit de l'aide par rapport à celui qui n'en reçoit pas accroît la probabilité d'avoir une transition défavorable de 3,8%. Par contre, elle réduit la probabilité d'avoir une transition favorablement et stable, respectivement de 2,1% et 1,6%. Il apparaît que la variable liée à l'appartenance d'un membre du ménage à une association est significative. En effet, le capital social a une influence sur les mouvements de transition des ménages dans la pauvreté. De même, la variable liée à l'appartenance d'un membre du ménage à une association est significative. Les résultats montrent que le fait d'avoir un membre du ménage appartenant à une association (politique ou religieuse) à une influence sur les mouvements de transition des ménages des migrants dans la pauvreté. Ces résultats confirment les travaux de Ndongo et al., en 2006, qui ont montré que le capital social religieux contribue à la réduction de la pauvreté au Cameroun. Ces mêmes résultats se trouvent renforcer par la significativité des variables d'avoir, au moins, un membre du ménage dans une association (politique ou religieuse). Les résultats des travaux d'Afschin, en 2008, stipulent que l'appartenance à une association fait partie du capital social et influence les mouvements de la pauvreté. Ces résultats montrent bien le lien qui existe entre le capital social et les mouvements de transition de la pauvreté au Congo.

Concernant les déterminants démographiques, les résultats révèlent que la situation matrimoniale influence, de manière négative, la transition de la pauvreté, toute chose égale par ailleurs par rapport à d'autres modalités de la situation matrimoniale. Le fait que le chef du ménage soit marié augmente la probabilité d'avoir une transition favorablement et stable de 15% et 11%. Cependant, cette situation

réduit la probabilité d'avoir une transition défavorablement de 2,7%. De même, l'âge moyen dans le ménage montre que le fait que le chef du ménage ait un âge élevé, baisse la probabilité d'avoir une transition favorable et stable de 0,1%, tandis qu'il augmente la probabilité de 0,3%. Concernant la proportion d'homme dans le ménage, les ménages ayant plus d'hommes présentent une forte probabilité d'avoir une transition favorable et stable de 42% et 35%. Cette probabilité est faible pour la transition défavorablement, soit 77%. A cet effet, ces résultats montrent que la situation matrimoniale influence la transition de la pauvreté des ménages des migrants, par rapport aux autres modalités. De plus, les ménages des migrants au sein desquels le chef est marié favorise la transition favorable et stable. Ces résultats s'expliquent par l'importance de la responsabilité de la famille, qui fait de telle sorte que ceux qui vivent en couple doivent veiller à la situation sociale de l'ensemble. Ki et al., en 2004, ont prouvé que la situation matrimoniale est un déterminant de la dynamique de la pauvreté. De même, le fait d'avoir une proportion d'hommes dans le ménage du migrant, augmente la probabilité d'avoir une transition favorable et stable.

En ce qui concerne les déterminants économiques, les résultats montrent que les ménages à capacité financière influencent la transition de la pauvreté. En effet, le fait que le ménage ait une capacité financière, par rapport à ceux qui n'en ont pas, favorise la probabilité d'avoir une transition favorable et stable de 6,1% et 5,5%. Cette probabilité est faible pour la transition défavorablement, soit 1,17%. La variable pauvreté montre que le fait d'être non pauvre réduit la probabilité d'avoir une transition de pauvreté favorable et stable de 4,5% et 3,4%. Par contre, ce fait augmente la probabilité d'avoir une transition défavorable de 8%. Ces résultats sont similaires à ceux présentés dans les travaux de (Mededji, 2008), qui ont démontré que parmi les facteurs qui influencent les mouvements de la pauvreté figure le statut de la pauvreté du ménage dont parlent d'ailleurs Dercon (1998), Zimmerman et carter (2003) sur la chronicité de la pauvreté. Cette situation pourrait être expliquée par l'importance des mouvements migratoires, au niveau interne vers les grands centres urbains. De nombreux de travaux ont montré que les mouvements dans la pauvreté peuvent être liés aux opportunités des emplois, par rapport à l'intensité de l'activité économique existant dans les centres urbains (Haddad et Ahmed, 2002 ; Jalan et Ravallion, 1997 ; Ahoyo, 2000).

Tableau (3.6) : Effets marginaux d'un modèle logit ordonné pour les déterminants de la dynamique de la pauvreté

		Effets marginaux		
Evolution de la pauvreté entre 2005 - 2011		(1)	(2)	(3)
Coefficient				
Migration				
<i>Ménage ayant pasmigrants : Réf</i>				
<i>Ménage ayant demigrants</i>	0.0557	-0,007	-0,005	0,012
	(0.0453)	(0,006)	(0,004)	(0,010)
Niveau d'éducation dans le ménage				
Primaire : Membre du ménage : Réf				
<i>Chef du ménage</i>	-0.437	0,064	0,037	-0,101
	(1.115)	(0,17)	(0,077)	(0,256)
Secondaire : Membre du ménage : Réf				
<i>Chef du ménage</i>	0.0298	-0,003	-0,002	0,006
	(0.0474)	(0,006)	(0,004)	(0,011)
Supérieur : Membre du ménage : Réf				
<i>Chef du ménage</i>	-0.573	0,067	0,060	-0,128
	(1.114)	(0,115)	(0,118)	(0,233)
Ménages à capacités financières				
<i>Non: ref</i>				
<i>Oui</i>	-0.513***	0,061***	0,055***	-0,117***
	(0.0565)	(0,006)	(0,006)	(0,012)
Proportion d'homme dans le ménage	-0.335***	0,042***	0,035***	-0,077***
	(0.0556)	(0,006)	(0,006)	(0,012)
Pauvre				
<i>Pauvre: Réf</i>				
<i>Non pauvre</i>	0.342***	-0,045***	-0,034***	0,080***
	(0.0471)	(0,006)	(0,004)	(0,011)
Milieu de résidence				
Milieu Urbain : Réf				
<i>Milieu rural</i>	-0.0351	0,004	0,003	-0,008
	(0.0552)	(0,007)	(0,005)	(0,012)
Participation dans la communauté				
<i>Intégré : Réf</i>				
<i>Pas integer</i>	0.149*	-0,020*	-0,014**	0,035**
	(0.0773)	(0,011)	(0,007)	(0,018)
Situation Matrimoniale du chef de ménage				
<i>Autre modalité : Réf</i>				
<i>Marié</i>	-0.117**	0,015**	0,011**	-0,027**
	(0.0489)	(0,006)	(0,004)	(0,011)
Age moyen dans le ménage	0.0147***	-0,001***	-0,001***	0,003***
	(0.00562)	(0,0007)	(0,0005)	(0,001)
Age du chef du ménage	-0.0119	0,001	0,001	-0,002
	(0.0134)	(0,001)	(0,001)	(0,003)

Age du chef de ménage au carré	0.000131	-0,00001	-0,00001	0.00003
	(9.30e-05)	(0,00003)	(0,0000)	(0,00002)
Taille	0.0106	-0,001	-0,001	0,002
	(0.0101)	(0,001)	(0,0009)	(0,002)
Recevoir de l'aide				
Ayant reçu de l'aide Ref:				
<i>N'ayant pas reçu</i>	0.166***	-0,021***	-0,016***	0,038***
	(0.0507)	(0,006)	(0,005)	(0,011)
Pmf	-1.606***			
	(0.491)			
cut1				
Constant	-2.971***			
	(1.144)			
cut2				
Constant	-1.603			
	(1.144)			
Observations	9,800			
Standard errors in parentheses				
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1				

- 1- Favorablement
- 2- De manière stable
- 3- Défavorablement

V-CONCLUSION

Cet essai avait pour objectif d'analyser les mouvements de transition des ménages, selon le statut migratoire au Congo, ainsi que leurs déterminants. Pour ce faire, une approche en deux étapes a été suivie :

La première étape a consisté à faire un état de lieu théorique sur la question de la dynamique de la pauvreté et la migration. A cet effet, les différentes théories ont été revisitées. Cette tâche a mis en relief deux principales approches : (a) l'approche basée sur la théorie du revenu permanent de Friedman, 1950. (b) l'approche développée sur les rapports sociaux et le fonctionnement du marché du travail, à partir du capital humain. Chacune de ces approches a permis de montrer le lien existant entre la dynamique de la pauvreté et la migration.

La seconde étape de cet article a recouru à la méthode de la chaîne de Markov pour déterminer la matrice de transition de deux types des ménages (ménages ayant des migrants et les ménages n'ayant pas de migrants), afin de faire une analyse comparative des ménages, selon le statut migratoire et de déterminer les facteurs influençant la transition des ménages au Congo. Aussi ce travail recourt-il à l'utilisation d'un modèle logit ordonné pour déterminer les facteurs influençant la transition des ménages.

Concernant, les résultats obtenus après l'estimation, on peut retenir :

- (i) que les ménages ayant des migrants ont une forte probabilité de transition d'être dans une situation de transition favorable (favorable-favorable ; défavorable-favorable) entre 2005 et 2011 ;
- (ii) que les ménages n'ayant pas les migrants étant dans la situation défavorable, en 2005, ont une faible probabilité de transition d'être dans une situation favorable, en 2011.
- (iii) que la transition de la pauvreté est déterminée par les facteurs des déterminants démographiques et économiques.

VI--BIBLIOGRAPHIE

- [1] African Development Bank (2008), "Les transferts de fonds des migrants, un enjeu de développement".
- [2] Alcaraz, C., D. Chiquiar and A. Salcedo (2012), "Remittances, Schooling, and Child Labor in Mexico", *Journal of Development Economics*, 97(1): 156-65.
- [3] Ben Mim, S. and F. Mabrouk (2011) "Transferts des migrants et croissance économique: quels canaux de transmission? ", *Cahier* 2011-28.
- [4] Cox-Edwards, A. and E. Rodriguez-Oreggia (2009) "Remittances and Labor Force Participation in Mexico: An Analysis Using Propensity Score Matching", *World Development* 37 (5): 1004-1014.
- [5] Daffé, G. (2009) "Les transferts d'argent des migrants sénégalais: entre gains de bien-être et risques de dépendance", Paper presented at the GLOBELICS 7 th international conference.
- [6] Diagne, Y. S. and F. Diané (2008) "Impact des Transferts des Migrants sur la Pauvreté au Sénégal", DPEE Working Paper Series N° 07, DPEE.
- [7] Fall, A. S. and R. Cissé (2007) "Migrations internationales et pauvreté en Afrique de l'ouest", Institut Fondamental d'Afrique Noire, Université de Dakar.
- [8] Gubert, Flore (2009) "La migration facteur de développement: la région de Kayes", *Accueillir* N° 252
- [9] Madon, A. S. (2008) "Migration interne et migration internationale au Sénégal : Que représente Dakar dans cette dynamique?", Mémoire de DEA, Institut de Formation et de Recherche en Population, Développement et Santé de la Reproduction, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- [10] Tsui, K. (2002), 'Multidimensional Poverty Indices', *Social Choice and Welfare*, 19: 69-93
- [11] Alkire, S. (2002). *Valuing Freedoms: Sen's Capability Approach and Poverty Reduction*. Oxford: Oxford University Press.
- [12] Alkire, S. and J. E. Foster (2009), 'Counting and Multidimensional Poverty Measurement', OPHI Working Paper 7-5, Oxford Poverty & Human Development Initiative